

## « La Chasse-galerie »

Honoré Beaugrand (redite par Catherine Ousselin)

### **Première partie :**

Dans une forêt vierge au nord du Québec dans la région de la Gatineau, il y avait un chantier de bûcherons. Les hommes fêtaient en buvant du rhum autour du feu. Il faisait froid et il y avait beaucoup de neige. Ils étaient très loin de leurs familles et ils se sentaient seuls et découragés.

A minuit, Baptiste Durand, le chef réveille Joe son second en lui disant, « Je vais à Lavaltrie (un village de la rive nord du Saint-Laurent) voir ma blonde. Veux-tu venir avec moi ? » Joe ne pouvait pas y croire parce que Lavaltrie se trouvait plus de cent lieues du camp. Baptiste lui a expliqué qu'ils allaient faire le voyage en canot d'écorce, en ramant.

Ce que Baptiste proposait, c'était de courir une chasse-galerie avec le Diable. La chasse-galerie est un pari avec le Diable en gageant le salut éternel. Avec une chasse-galerie, on peut voyager au moins 50 lieues à l'heure, mais on ne peut ni prononcer le nom du bon Dieu pendant le trajet ni toucher aux croix des clochers en voyageant. Pour gagner le pari, il faut être retourné chez soi avant l'aube, sinon, c'est le Diable qui gagne votre âme.

Joe voulait vraiment voir et embrasser sa blonde, donc il a accepté de voyager avec 7 autres hommes à Lavaltrie. Joe et Baptiste sont sortis de la cabane chacun avait une rame à la main. Tout le monde devait promettre de ne pas boire de l'alcool et de faire attention à sa langue. Les hommes sont montés dans le canot et Baptiste a demandé qu'ils répètent après lui, « Acabris ! Acabras ! Acabram ! Fais-nous voyager par-dessus les montagnes. »

Le canot s'est élevé dans l'air à une hauteur de cinq ou six pieds et ils ont commencé à ramer comme des fous.

Il faisait une nuit superbe et la lune illuminait la terre comme un beau soleil du midi. Il faisait un froid incroyable et les moustaches des hommes étaient couvertes de givre.

C'était deux heures du matin quand les bûcherons sont arrivés à la maison de la famille de Baptiste. Le canot est descendu doucement dans un banc de neige. Quand Baptiste a frappé à la porte, une jeune servante y a répondu. Elle leur a dit que les gens du village étaient à une fête dans un autre village. Les hommes sont remontés dans le canot et ils ont navigué à la Petite-Misère, un village de l'autre côté du fleuve.

## **Deuxième partie :**

Quand ils sont arrivés à la maison où il y avait la fête, ils ont entendu le son du violon et des éclats de rire des danseurs. Baptiste a dit à ses compagnons, « Pas de bêtises, les amis, et attention à vos paroles. Allons danser comme des perdus ! (avec beaucoup d'énergie) Mais pas un seul verre de Molson (bière canadienne), ni de jamaïque ! » (du rhum)

Tout le monde dans la maison était surpris de voir les hommes. Ils leur ont demandé comment ils ont pu y être, mais les bûcherons n'ont rien dit. Joe a demandé à Liza Guimbette de danser et elle a accepté avec un si beau sourire qu'il a oublié ses ennuis. Pendant qu'il dansait avec Liza, Joe a aperçu Baptiste prendre du whisky blanc. Cependant, il n'a rien dit puisqu'il s'amusait trop avec sa jolie fille.

C'était à 4 heures que les hommes devaient partir. Baptiste, qui avait pris plusieurs nippes de whisky, était si grisé que ses camarades devaient le prendre par les bras pour le faire sortir. Joe s'inquiétait pour Baptiste et il lui a dit, « Attention ! là, mon vieux. Pique tout droit sur la montagne de Montréal, aussitôt que tu pourras l'apercevoir. » « Je connais mon affaire, a répondu Baptiste, et mêle-toi des tiennes ! » Les hommes ont dit la phrase magique et ils sont repartis à toute vitesse.

Malheureusement, le retour n'était pas aussi facile que l'arrivée. C'était Baptiste qui pilotait et il faisait des zigzags inquiétants. Le canot s'est approché plusieurs fois trop près des clochers. Les passagers avaient peur et ils lui ont demandé de faire plus attention. Tout d'un coup, le canot a fait un virage abrupt et il est tombé dans un banc de neige. Heureusement, la neige était molle et personne ne s'est fait mal. Baptiste est sorti du canot en en sacrant comme un possédé et en disant qu'il allait prendre un verre dans le village. C'était à ce point-là que les hommes se sont jetés sur lui et ils l'ont ligoté avec des cordes comme une saucisse enfin de l'empêcher de les faire encore écraser.

Joe a pris le contrôle du canot il le pilotait vers le chantier quand tout d'un coup, Baptiste a commencé à secouer le canot pour s'échapper. Le canot bousculait si violemment que Joe pensait qu'ils allaient tomber du ciel. Enfin, Joe a vu le camp, mais il était si excité, qu'il a fait une fausse manœuvre et le canot s'est heurté contre un gros pin. Tout le monde est tombé en bas, dégringolant de branche en branche comme des oiseaux tués dans les arbres. Ils ont perdu conscience juste au moment de l'aube.

C'était huit heures du matin quand Joe s'est réveillé dans son lit. Les autres hommes du chantier ont trouvé les voyageurs dans la forêt dans les

bancs de neige. A part des déchirures sur les mains personne ne s'était cassé rien. Baptiste n'y était plus. Il avait disparu dans la forêt. Joe était soulagé, mais décidément il a fait un serment. Si jamais il voulait voir sa blonde, il attendrait l'été pour lui rendre visite et il ne ferait jamais encore une telle chasse-galerie.